

Brève biographie de l'artiste:

Né en 1944 en France. Vit et travaille à Malakoff (Région parisienne). Reconnaissance internationale de son travail.

Né à la fin de la seconde guerre mondiale, son oeuvre est marquée par le drame de la guerre et de la Shoah. Son milieu familial est à la fois juif et chrétien.

3 thèmes récurrents dans son oeuvre:

Mythologie individuelle: Boltanski raconte sa vie sous la forme de fiction dans laquelle chacun se reconnaît.

Souvenir, mémoire, mort: du souvenir d'enfance au souvenir des défunts, de l'histoire personnelle à l'histoire collective.

Mise en scène: présentations d'objets dans un espace sous forme de vitrines, d'archives, de réserves... Tentative d'organiser, classifier, préserver, conserver à travers les objets ou matériaux dérisoires, des histoires des souvenirs voués à la disparition, Evocation de reliquaire, d'autels.

Il utilise les témoignage d'humanité les plus familiers: photographies d'écoles ou d'identité, boîtes de biscuits, vêtements.

Contexte (social, historique, artistique...)

Du 15 janvier au 21 février 2010, Christian Boltanski a créé une installation in-situ au Grand Palais à Paris. L'exposition, qui se tenait sous la nef du Grand Palais pendant 5 semaines, a réuni plus de 4 000 visiteurs par jour.

«Le Grand Palais est pour moi un lieu de spectacle. En tant que tel, il inspire et appelle la fabrication d'une grande mise en scène qui dépasse totalement l'idée d'oeuvre muséale et, plus encore, le fait de créer une oeuvre dans une galerie. Quand je travaille au Grand Palais, j'ai la sensation de réaliser un opéra, avec cette différence que l'architecture remplace la musique. L'oeuvre est une scénographie.» C. Boltanski

Oeuvre globale: implique le spectateur

- le lieu imposant qu'est le Grand Palais est propice à une expérience qui **immerge le spectateur** (se déplacer, avoir froid, être angoissé, bouleversé, éprouver un sentiment d'oppression être imprégné de l'oeuvre.
- tout l'espace fait partie de l'oeuvre. Le rythme des battements de coeur est présent quelque soit l'endroit où l'on se trouve (ambiance sonore) « Cette installation est conçue pour produire un puissant sentiment d'**oppression**. Il s'agit d'une expérience dure et je suis convaincu que les gens éprouveront un soulagement en sortant. » CB

Analyse de l'oeuvre

Sujet: « Personnes » dans la réponse d'Ulysse c'est le nom commun de l'absence, du vide. Le nom de la dignité de chaque homme, la « personne humaine » irréductible, son âme.

32 tonnes de vêtements , si l'on considère que chacun représente un individu, cela correspond à 3 ou 400 mille personnes

L'oeuvre est composée de 4 parties distinctes :

- une petite salle où l'on peut découvrir les archives du coeur, un projet de Christian Boltanski en cours. L'artiste collecte des enregistrements de battements de coeur. On peut ici y participer et faire enregistrer les battements de son coeur pendant 20 secondes.
- Un mur de boîtes à biscuits rouillées dans les quelles se trouvent des documents et objets ayant appartenu à des personnes décédées aujourd'hui.
- Des vêtements disposés à même le sol selon un quadrillage imposé par les piliers se trouvant dans le bâtiment.
- Un tas de 32 tonnes de vêtements et un crochet mécanique suspendu juste au-dessus (Équivalent de 3 ou 4 mille individus).
- Les différents éléments ou objets sont installés dans l'espace. L'oeuvre prend en compte le lieu lui-même, son volume, ses dimensions. On dit que c'est une **installation in-situ**.
- A un rythme régulier, la grue vient saisir des vêtements sur le sommet du mont. Elle évoque la mort qui frappe au hasard.

Interprétation, sens, intentions. L'oeuvre de Christian Boltanski est marqué par le drame de la Shoah.

Le Grand Palais devient un vaste lieu de commémoration. Le mur de boites en fer blanc s'élève comme un mur d'archives.

Christian Boltanski nous invite à **réfléchir à notre condition d'être vivant** : un jour nous seront morts et oubliés.

Les personnes dont nous parle Christian Boltanski ne sont pas célèbres, c'est un peu tout le monde, tous ceux qui un jour seront oubliés pour toujours.

« On meurt deux fois , une première fois lorsque l'on meurt et une deuxième lorsque plus personne ne se souvient de nous. »

Christian Boltanski .

Oeuvres liées, références, liens...



Réserve, 1990
Installation, Musée National d'art Moderne

Boltanski ne nomme jamais directement l'Holocauste, afin de mettre une distance entre les camps de concentration et les oeuvres où il utilise des vêtements, il prend soin d'y placer des vêtements identifiables comme contemporains (T-shirt Batman par ex).



Archives, 1987
Installation, Documenta 8, Cassel.



La maison manquante, 1990, Berlin